

... Une peinture nouvelle
 Une vie nouvelle
 Une architecture nouvelle
 Une photo nouvelle
 Une littérature nouvelle
 Des vêtements nouveaux
 Un théâtre nouveau

« Une voiture de course est plus belle que la victoire de Samothrace »

« Allez au Musée une fois par an, comme au cimetière pour la Toussaint , cela suffit ».



RENCONTRE AVEC JEAN GUICHARD

Organisée par l'INIS
 Et la Librairie Majolire

Le Samedi 28 février 2015 à 14h30

à la Librairie,
 7, place Charlie Chaplin, Bourgoin-Jallieu :

**MARINETTI ET LE FUTURISME,
 une nouvelle vision de l'art et de la vie**



On semble parfois oublier en France que le premier *Manifeste du futurisme* a été publié à Paris sur le Figaro en 1909, que Marinetti fut dans sa jeunesse un grand poète de langue française, comme le rappela le volume publié par Seghers en 1976 dans la collection « Poètes d'aujourd'hui », que l'une des seules femmes futuristes fut une française, Valentine de Saint-Point, petite nièce de Lamartine et modèle de Rodin, qui publia le *Manifeste de la femme futuriste* en 1912, et que plusieurs artistes français interviennent dans l'invention du futurisme, comme Guillaume Apollinaire, Robert et Sonia Delaunay, Marcel Duchamp, etc. La plupart des critiques français (à l'exception de Giovanni Lista) parlent surtout du cubisme dans leurs textes sur les « avant-gardes » de l'art contemporain, mais ils oublient souvent le futurisme. Or le futurisme a eu plus d'influence internationale, de la Russie au Mexique, sur l'évolution de l'art européen que le cubisme par exemple (et Picasso lui-même a été « futuriste » en son début de carrière, mais lui, il a donné son nom à une voiture et à des parfums, ...). Voyons donc ce qu'il en est.

1) Le contexte franco-italien et l'héritage culturel.

Marinetti passe son adolescence entre l'Égypte, la France et l'Italie. Il connaît le développement de la France et, en comparaison, le sous-développement industriel dont l'Italie commence seulement à sortir. Très retardée par rapport à d'autres pays européens, l'Italie est alors entrée dans une phase de croissance rapide, dans le domaine mécanique, chimique, etc. En 1907, deux Italiens gagnent la course automobile Paris-Pékin sur une Itala 4 cylindres. En 1909, Marconi reçoit le Prix Nobel, et se déroule le premier tour cycliste d'Italie. En



SPAD VII-Avion de chasse-1917

1911, la Banca d'Italia, publique, passe un accord avec les trois plus grandes industries sidérurgiques privées. C'est aussi le début de l'aviation, favorisée par la guerre de 1915-18. Une nouvelle bourgeoisie tend donc à remplacer la vieille bourgeoisie agraire et textile ; son dynamisme et son énergie s'opposent à l'ancien immobilisme conservateur. D'autres idées apparaissent, le nationalisme du Risorgimento reprend de la vigueur : il faut achever l'Unité de l'Italie pour lui redonner la grandeur qu'elle eut dans le passé.

Par ailleurs, cette Italie en croissance veut aussi trouver sa place parmi les puissances impérialistes européennes, et elle s'engage dans la guerre colonialiste en Libye en 1911, après le désastre d'Adoua en Éthiopie en 1896 ; cela l'amènera bientôt à rompre son alliance avec l'Allemagne et la Prusse et à entrer en guerre, en 1915, aux côtés de la France (malgré leur opposition sur la Tunisie), de l'Angleterre et de la Russie. La guerre apparaît alors comme une perspective nécessaire. Ce développement du capitalisme industriel et du colonialisme va transformer peu à peu la vie quotidienne, surtout dans le nord de l'Italie, Milan est au centre de cette évolution. Par ailleurs, le mouvement révolutionnaire se développe en Italie, sur le plan syndical et politique, et beaucoup de ses dirigeants, comme Antonio Gramsci, sont conscients qu'il n'y aura pas de révolution politique s'il n'y a pas de formation des travailleurs à la connaissance ; ils seront donc sensibles à la révolution « culturelle » que veut faire le futurisme.

Le programme futuriste est un reflet de tout cela, mêlé aux angoisses et à la psychologie personnelle de Marinetti. On est entré dans une ère nouvelle de l'histoire de l'humanité, dit-il, il faut donc renier le passé et créer une nouvelle esthétique, une nouvelle littérature, une nouvelle peinture, une nouvelle forme de vie qui exprime un avenir différent et plus beau. Ce faisant le futurisme rentre dans tout le courant critique italien de ce début de siècle, du nationalisme de Enrico Corradini (1865-1931), au pragmatisme de Papini (1881-1956), et à la poésie de Giovanni Pascoli (1855-1912) et surtout de Gabriele D'Annunzio (1863-1938), qui est souvent le seul reconnu comme véritable poète par Marinetti.

Sur le plan intellectuel européen, il faut rappeler aussi la nouveauté de l'œuvre de Sigmund Freud (1858-1939) ; en 1900, *L'interprétation des rêves*. La psychanalyse (Freud utilise le mot « psycho-analyse » dès 1896), la théorie de l'inconscient, l'analyse du complexe d'Œdipe ont profondément marqué Marinetti (Voir le prologue du premier *Manifeste*). Les futuristes seront aussi sensibles aux suggestions d'Henri Bergson et



de sa théorie de la durée (1859-1941- *Essai sur les données immédiates de la conscience* de 1889, *Matière et mémoire*, 1896, *L'Évolution créatrice*, 1907) et de la pensée scientifique, de Eugène Chevreul (1786-1889) à Charles Henry (1859-1926), de Wilhelm Roentgen (1846-1923) à Albert Einstein (1879-1955), qui publie la *Théorie générale de la relativité* en 1916. Ce sont aussi les débuts du cinéma.

En 1908, l'anarchiste Georges Sorel publie ses *Réflexions sur la violence* qui influenceront Marinetti. Nietzsche publie en 1891 *Ainsi parlait Zarathoustra*, autre référence pour certains problèmes.

2) Les protagonistes.

Il faut souligner la diversité de ceux qui constituent le mouvement futuriste : ils sont différents, discutent entre eux, prennent des orientations différentes, et s'attachent à des activités différentes, qui à la peinture et à la littérature, qui au théâtre, qui au cinéma, qui à l'architecture, qui à la cuisine, qui à la construction de meubles et de vêtements, qui à la danse et à l'érotisme, qui à la musique, qui aux pratiques sexuelles.... Mais tous ont en commun la même idée : la société est en train de changer, et on doit donc créer une nouvelle civilisation dans tous les domaines, de l'art à la vie quotidienne. C'est la richesse du mouvement, qui veut « changer la vie », à la différence du cubisme qui ne s'intéresse qu'à la peinture. Et le *Manifeste* constitue une véritable révolution dans le domaine culturel, le début des avant-gardes du XXe siècle. C'est ce qu'avaient reconnu Antonio Gramsci dans ses articles de 1921, et certains dirigeants soviétiques de l'époque.

Il y a donc d'une part une philosophie, une vision du monde, une idéologie du futurisme dont Marinetti sera le principal représentant, et d'autre part des hommes qui développeront ces idées à leur façon, et parfois en contradiction avec Marinetti, dans des domaines particuliers, peinture, littérature, décoration, architecture, meubles, jouets, etc. Marinetti commence seul, il entraîne tous les autres dans son sillage : il a le génie, le charisme, ... et la fortune.

* **Filippo Tommaso MARINETTI** : c'est le premier et le fondateur, même si son évolution permettra ensuite de distinguer le « marinettisme » du « futurisme ». Il naît à Alexandrie, en Égypte, le 22 décembre 1876 d'un grand avocat commercialiste italien et d'une mère très cultivée, fille d'un professeur de lettres, qui l'initiera à l'art et à la littérature ; il a une nourrice soudanaise noire qui le marquera. Son père le fait étudier au Collège Saint-François-Xavier, où les jésuites français lui apprennent aussi à jouer à la guerre entre enfants des diverses nationalités ; puis, en 1893, expulsé de son collège pour y avoir introduit les œuvres de Zola, il part à Paris où il termine ses études secondaires et



Marinetti et sa voiture-1908

et passe son baccalauréat ès lettres, tandis que son père, enrichi en Égypte, va s'installer à Milan. Il fait des études de Droit, et passe sa licence à l'Université de Pavie puis de Gênes, le 14 juillet 1899. Son frère Leone, malade, meurt en 1898, et Marinetti en garde une culpabilité très forte, car c'est à la suite d'une longue bataille de boules de neige avec lui que son état empire ; on en aura l'écho dans *Mafarka*. Giovanni Lista a très bien analysé ce qu'il appelle la « névrose » de Marinetti dans la constitution du futurisme, mêlée aux références à la réalité économique et sociale de l'Italie de l'époque (*Marinetti, Poètes d'aujourd'hui*, Seghers, 1976, pp. 38-72). Mais Marinetti est riche de la fortune familiale, et il va pouvoir vivre son futurisme sans avoir de problèmes matériels. Ce fut une des sources de son succès et de son indépendance financière.



C'est à Paris qu'il connaît quelques grands auteurs français, Catulle Mendès, Gustave Kahn, Stéphane Mallarmé, Rachilde, Paul Fort, Guillaume Apollinaire (1880-1918) ... et qu'il publie en français ses premières œuvres, *Les vieux marins* (1898), qui est déclamée par Sarah Bernhardt ; il publie plusieurs articles sur l'Italie dans des revues françaises, un poème épique, *La conquête des étoiles* (1902), une tragédie, *Le roi Bombance* (1905), influencée par Schopenhauer et saluée comme « admirable » par Alfred Jarry, des poésies comme *La momie sanglante* et *Destruction* (1904), très influencées par le symbolisme, *Dithyrambes à mon Pégase* (1905), épopée de l'automobile, puis un drame en 3 actes, *Les poupées électriques* (1907), la poésie *La ville charnelle* (1908), *Les Dieux s'en*

vont, *D'Annunzio reste*, et enfin son grand roman, *Mafarka le futuriste* (1910) qui paraît simultanément à Milan, ce qui lui vaut un grand procès pour « outrage aux mœurs » (mais le tribunal décide l'absolution pour absence de délit) ; en Italie, il organise des conférences où il déclame les poètes français, Hugo, Baudelaire, Mallarmé, Rimbaud, Verlaine, Verhaeren ; souvent sous l'influence des symbolistes français, il publie aussi de nombreux articles de critique de la littérature et de la poésie italiennes ; c'est sur le *Figaro* du 20 février 1909 qu'il publie en français son *Manifeste du Futurisme*, aussitôt traduit en italien, qui est la première manifestation d'une avant-garde, qui contribuera à la création des mouvements Dada (1916, à Zurich, Tristan Tzara, Marcel Janco, Hugo Ball, Hans Harp...) et surréaliste (1919, Aragon, Breton, Soupault), même si ceux-ci se retourneront parfois contre lui par la suite.

En 1904, il avait fondé parallèlement à Milan une revue internationale de poésie, *Poesia* (1904-1909), où intervient entre autres le poète **Gian Pietro Lucini**, et où ils prônent tant le vers libre que la présence de la machine dans la littérature. On n'insistera jamais assez sur l'ampleur de la culture littéraire et philosophique de Marinetti ; il publiera même en 1938 une traduction et édition bilingue d'un ouvrage de Tacite sur l'Allemagne.

Enfin en **1909**, il écrit à Paris sur des feuilles du Grand Hôtel, et publie sur le *Figaro* le 20 février le *Manifeste futuriste*, suivi de *Tuons le clair de lune !*, bientôt traduit dans toutes les langues européennes. Texte prophétique de l'homme du monde moderne. C'est après son accident de voiture de 1908, celui dont il parlera dans l'important prologue du *Manifeste. Mafarka*, de 1910, constitue l'accomplissement du mythe futuriste, « l'homme mécanique aux parties remplaçables », enfin délivré de la mort. Car c'est bien d'exorciser la mort qu'il s'agit dans la négation absolue du passé qui est affirmée, il faut inventer constamment le futur qui n'est alors plus déterminé par le passé, et où l'élan vital l'emportera sur tout ; il faut toujours aller de l'avant, se dépasser continuellement. Il réprecisera tout cela dans son petit livre d'août 1911, *Le Futurisme*, publié en français et qui aura un grand succès dans toute l'Europe. L'existence du présent ne peut pas être la reproduction du passé, c'est-à-dire aussi du modèle du Père, « c'est uniquement l'exercice de l'énergie vitale et de la jouissance qui peuvent assurer la continuité en même temps que la plénitude de l'être » (Lista, op. cit. p.61). On retrouvera derrière ces affirmations les influences de Darwin, de Hegel, mais surtout de Schopenhauer, de Nietzsche et de Bergson, et aussi de Wagner. Il faudrait aussi rappeler l'influence des théories révolutionnaires anarchistes, comme celle de George Sorel. La pensée de Marinetti est révolutionnaire, et sera reçue comme telle (Voir les réactions de Gramsci ou de Trotski), mais le parti révolutionnaire qu'il créera restera sans contenu social ou économique assez précis, ce qui laissera la place libre à Mussolini pour la prise de pouvoir dans l'Italie des lendemains de la guerre. On a peu étudié cet aspect de la théorie de Marinetti, on peut voir le Mémoire de Maîtrise de Patricia Rey, *Aspects de l'idéologie marinettienne : anti-marxisme, anti-féminisme*, Université Lyon III, 1976-1977, 137 pages.

Entre 1909 et 1920, Marinetti va développer ses idées futuristes dans tous les domaines, précisant tous les points du premier *Manifeste*, multipliant la publication de manifestes théoriques (plus de 50 manifestes, dont beaucoup de Marinetti) et d'œuvres poétiques, il adopte la forme des « mots en liberté », il fait du théâtre et tous les manifestes sont présentés de façon très théâtrale, il réunit autour de lui un groupe d'amis, il voyage avec eux pour faire la propagande du mouvement futuriste (Russie, Angleterre, Brésil ...), il participe aux guerres (dès la guerre entre la Bulgarie et la Turquie en 1912, dont le bombardement d'Andrinopoli lui inspire une de ses grandes poésies de mots en liberté, avec *Zang Tumb Tumb* ; il ira encore à la guerre d'Éthiopie en 1935, et part volontaire pour le front russe en 1942), il participe aux manifestations interventionnistes de 1914, puis à la guerre de 1915-1918 ; il fonde un parti futuriste en 1918 qu'il dissout en 1922 pour se rapprocher de D'Annunzio, il réalise à Rome en 1924 le premier Congrès national futuriste, signe en 1925 le *Manifeste des intellectuels fascistes* ; il se marie en 1921 avec **Benedetta Cappa**, dont il aura trois filles, Vittoria, Ala et Luce, prénoms symboliques. En 1929, il est nommé à l'Académie italienne créée par Mussolini ; en 1935, il se brouille avec Aragon et Walter Benjamin, suite à son *Esthétique futuriste de la guerre*. Il meurt le 2 décembre 1944.



* **Umberto BOCCIONI** : il provient d'une famille romagnole, mais il naît à Reggio de Calabre, du fait du travail de son père, employé de préfecture, en 1882. Il ira ensuite dans plusieurs autres villes, fera ses études à partir de 1888 à Padoue, puis en 1898, il suivra son père à Catania, tandis que sa mère et sa sœur restent à Padoue. Là, il fréquente l'Institut Technique, puis part à Rome en 1899 pour s'inscrire à L'École Libre de Nu où il apprend le dessin. En 1900, il rencontre le peintre Gino Severini, ils deviennent amis. Ses premières œuvres datent de 1901. En 1906, il part à Paris, où il est frappé par les impressionnistes et par Seurat, puis en Russie, visite la Pologne et l'Autriche, rejoint Venise puis Milan, où il se fixe définitivement avec sa mère et sa sœur.

Il rencontre Marinetti en 1910, et signe la même année le *Manifesto dei Pittori Futuristi* (11 février 1910) avec Balla, Carrà, Russolo et Severini, suivi aussitôt du *Manifesto Tecnico della Pittura Futurista* (11 avril 1910). En 1911, il se rend à Paris avec Carrà et rencontre Apollinaire et les cubistes. Il publie en 1912 le *Manifesto della Scultura Futurista*, et en 1914, *Pittura, Scultura futurista (Dinamismo plastico)*.

Il participe jusqu'en 1914 à toutes les expositions futuristes. En juillet 1915, il s'engage dans le bataillon des volontaires cyclistes, revient à Milan, et s'engage à nouveau en juillet 1916 dans un régiment d'artillerie de campagne, près de Vérone. Il meurt en 1916 d'une chute de cheval.



Boccioni, *Stati d'animo, gli addii-1911*



Carrà-
Caricatura di Boccioni-1911

Il est l'auteur d'une importante production préfuturiste, influencée par le post-symbolisme et par le divisionnisme ; il fait de nombreux dessins autour du sujet de la voiture ; dans ses peintures sont importantes la couleur et la lumière. À Paris, il rencontre Cézanne en fin de vie (1839-1906), et prend connaissance des œuvres de Van Gogh (1853-1890) et de Toulouse-Lautrec (1864-1901) ; mais il est surtout influencé à Milan par la rencontre de Gaetano Previati (1852-1920) et la connaissance d'Edvard Munch (1863-1944). Il assimile l'expérience cubiste, et s'oriente fondamentalement vers la représentation du « dynamisme » et de la « simultanéité » (synthèse de ce dont on se souvient et de ce qu'on voit), insistant plus sur la persistance des contenus de conscience dans la mémoire que sur la persistance des images sur la rétine.



Boccioni-*Serata futurista a Milano-1911*

Parmi ses œuvres principales, *Lutto (deuil)* (1910), *La città sale (la ville monte)* (1910-1911), *Gli addii (les Adieux)* (1911), où c'est la matière même qui est mouvement, *Materia (Matière)* (1912), *Dinamismi* (1913).

Cette même année, il réalise plusieurs sculptures. Il est un des grands peintres de ce premier quart du XXe siècle.



Balla, *Volo di rondini, 1913*

* **Giacomo BALLA** : Turinois né en 1871, il étudie d'abord le violon mais commence vite à dessiner et à peindre, fréquentant l'Académie Albertine. Il part à Rome en 1895 avec sa mère, puis en 1900, passe 7 mois à Paris où il est en contact avec les impressionnistes et les pointillistes. Puis il rentre à Rome. Il enseigne le dessin à Severini, à Sironi et à Boccioni. En 1910, il adhère au futurisme, signant le *Manifesto dei Pittori Futuristi*. Il réalise de nombreux tableaux futuristes, surtout autour de 1912, et décore plusieurs locaux en

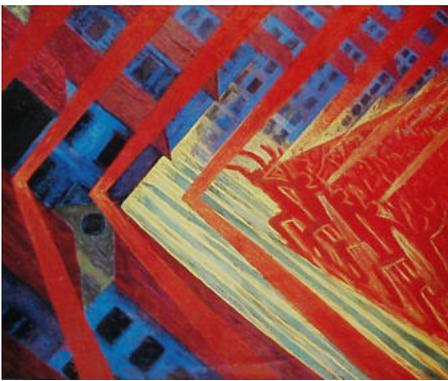
Allemagne. Il se dissocie du Futurisme dans les années '30.

Dans toute sa production, il est influencé par Giuseppe Pellizza da Volpedo (1868-1907) et Giovanni Segantini (1858-1899), par les impressionnistes et post-impressionnistes français, ainsi que par la photographie et le chronophotographie.

Son premier tableau futuriste est *Lampada ad arco* (1909), où la lampe électrique estompé le clair de lune (influence de *Tuons le clair de lune* de Marinetti), suivi en 1912 de *Dinamismo di un cane al guinzaglio* (Dynamisme d'un chien en laisse) et *Le mani del violinista* (Les mains du violoniste), puis la même année, les *Compenetrazioni iridiscenti* (Compénétrations iridescentes), compositions abstraites. En 1913, il se consacre au dynamisme de la voiture et aux vols d'hirondelles (Ci-dessus, *Volo di rondini*, 1913), où il représente la vitesse, suivis en 1914 de *Mercurio passa davanti al sole* (Mercure passe devant le soleil). À partir de 1916, il va concevoir des vêtements, des jouets, des meubles, tout ce qui constitue l'univers quotidien des hommes.

La maison de Balla à Rome est devenue un superbe musée futuriste (meubles, décoration, etc.).

***Luigi RUSSOLO** : Il est né près de Venise en **1885**, d'un père organiste et horloger ; ses deux frères

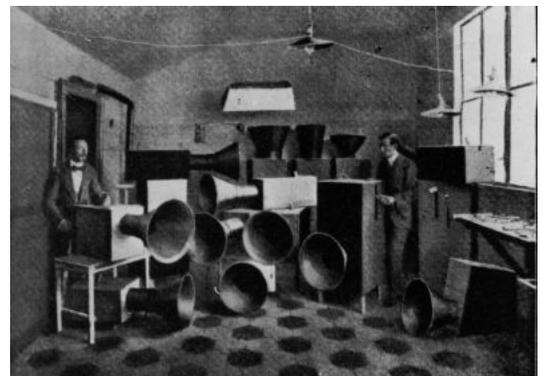


Russolo-La
rivolta-1911

sont musiciens. Il étudie la peinture et la gravure, tout en apprenant la musique avec son père, rencontre Boccioni en 1909 et ils se lient d'une grande amitié, puis rencontre Marinetti en 1910. Il signe les deux *Manifestes de la peinture futuriste* de 1910, et devient un militant actif du futurisme, participant à toutes les Soirées futuristes et aux expositions. De 1910 à 1913, il peint de nombreux tableaux, sur le mouvement, le dynamisme, le portrait. En 1913, il écrit *L'arte dei rumori* (L'art des bruits) dédié à Pratella et il construit plusieurs instruments nouveaux, « *l'intonarumori* » (= l'entonne-bruits) qui anticipent la musique « concrète » que fera plus tard Pierre Schaeffer (1910-1995) et la musique électronique ; ces instruments intéresseront

beaucoup Ravel et Stravinsky. Pierre Henry (1927-) lui rendra hommage en 1975 par un grand spectacle, *Futuristie* (Voir plus loin, et ci-contre le laboratoire d'« *intonarumori* » de Russolo à Milan).

Russolo dirige le 21 avril 1914 le premier concert de musique futuriste pour « *intonarumori* » avec 18 instruments (« *gorgogliatori* » = gargouilleurs, glouglouteurs, « *crepicatori* » = crépitateurs, « *ululatori* » = hurleurs, hululeurs, « *rombatori* » = grondeurs, « *scoppiatori* » = éclateurs, « *sibilatori* » = siffleurs, « *ronzatori* » = bourdonneurs, « *stropicciatori* » = frotteurs, froufrouteurs). « *Le choix du bruit est en*



musique l'application immédiate du vitalisme futuriste refusant la sclérose du musée » (G. Lista). « *Les moteurs de nos villes industrielles pourront dans quelques années être savamment entonnés de manière à former de chaque usine un enivrant orchestre de bruits* » (Russolo). Le « bruitisme » va influencer la poésie de Marinetti comme celle d'Apollinaire. Il invente aussi un nouveau système d'écriture musicale en 1913, la « graphie enharmonique ».

D'autres concerts seront donnés par la suite à Paris, en 1921, à l'occasion desquels Russolo invente le « *Rumorharmonium* » et « *l'archet enharmonique* », qu'il donne en spectacle en 1927 avec Prampolini, intéressant beaucoup les dadaïstes, les surréalistes et des musiciens comme Varese et Honegger. Antifasciste, Russolo se retire à Paris en 1927 ; il y continue son activité de musicien et de peintre, se désolidarise de Marinetti en 1942, et meurt le 4 février 1947.



Sant'Elia, Progetto di casa
a gradinata-1914

*** Antonio SANT'ELIA** : Il vient d'une famille modeste de Como, où il naît en 1888, fait une école technique, obtient le diplôme de maître maçon, et devient

dessinateur de bâtiments à l'Office Technique Municipal de Milan où il suit des cours d'architecture à l'Académie de Brera de 1909 à 1911. Il commence alors à élaborer des projets de petites villes modernes et de villas. En 1912, il obtient son diplôme d'architecte à l'école des beaux-Arts de Bologne et ouvre un atelier d'architecture à Milan. Il y fait plusieurs projets de constructions diverses, signe le 11 juillet 1914 le *Manifesto dell'architettura futurista* et fait de nombreux dessins de monuments futuristes. Mobilisé, il est tué le 10 octobre 1916. Ses projets ne seront jamais réalisés mais influenceront beaucoup des architectes comme Le Corbusier, et des décors de films comme celui de Fritz Lang, *Metropolis*.



Boccioni-caricatura di Carrà

* **Carlo CARRÀ** : Né à Alessandria (Piemonte) en **1880** dans une famille d'artisans, Carlo quitte sa famille à 12 ans pour se consacrer à la décoration à Milan. En 1900, il participe à la décoration des pavillons de l'Exposition Universelle de Paris, il s'intéresse à Courbet, Delacroix et aux Impressionnistes, fait un séjour à Londres et rentre à Milan où il suit des cours de peinture à l'Académie de Brera, où il fait connaissance du divisionnisme de Segantini, Previati, Pellizza da Volpedo ; il se crée alors un style d'un divisionnisme particulier, en même temps qu'il s'insère dans le mouvement futuriste, avec ses œuvres de 1911. Mais ses contacts parisiens lui suggèrent bientôt une autre voie, une forme de cubofuturisme, éloigné du dynamisme des origines et plus archaïsant, qui l'éloigne de Boccioni.

À partir de 1914, il abandonne le futurisme et en 1915, il fonde avec Giorgio De Chirico le mouvement de la Peinture métaphysique. Il meurt à Milan en 1966.

* **Gino SEVERINI** : Né en **1883** à Cortona, il fait des études partielles ayant été exclu de toutes les écoles d'Italie. Il lit avec avidité Schopenhauer, Nietzsche et Marx, fait ses études de peinture sous la conduite de Giacomo Balla, et s'installe dès 1906 à Paris, où il rencontre Seurat, Modigliani, Max Jacob et les peintres de Montmartre. En 1910, il signe le *Manifeste de la Peinture futuriste* après avoir rencontré Boccioni, et il va constituer le principal lien entre les futuristes et le milieu pictural parisien ; il connaissait Seurat, Signac, Dufy et son divisionnisme scientifique de la couleur, réfléchit sur Cézanne et sur le cubisme à la différence duquel il valorise la couleur. Il épouse en 1913 la fille de Paul Fort et réalise de nombreux tableaux ; après 1914, il peindra de nombreuses scènes de guerre. Plusieurs de ses tableaux, dont *La Danse du Pan-Pan au Monico*, frapperont beaucoup les futuristes.

À partir de 1917, il s'éloigne du futurisme pour s'orienter vers le cubisme. Il meurt à Paris en 1966.



Severini, *Ballerina in blu*-1912

* **Francesco Balilla PRATELLA** : il est né en Romagne en 1880, fait ses études au Lycée Musical de Pesaro sous la direction de Mascagni et obtient son diplôme de Maître compositeur en 1903, et il commence à composer entre 1905 et 1910. Nommé directeur de l'École musicale de Lugo (province de Ravenne), il rencontre Marinetti en 1910 et adhère au futurisme. Il est l'auteur de trois manifestes : *Manifesto dei musicisti futuristi*, *Manifesto tecnico* (1911) et *La distruzione della quadratura* (1912). Il dirige son œuvre *Musica futurista* dans un concert de 1913 à Rome, suscitant un scandale et des critiques dans le public et la critique. Il compose ensuite trois danses pour orchestre, *La guerra*, pour la poétesse Valentine de Saint-Point. Il collabore activement avec d'autres musiciens, entre autres G.F. Malipiero et I. Pizzetti, et écrit un grand nombre d'autres œuvres musicales et théâtrales. Sa doctrine futuriste : « *Le futurisme doit exprimer l'âme futuriste des foules, des grands chantiers industriels, des trains, des transatlantiques, des cuirassés, des automobiles et des avions* ». Il meurt en 1955.

* **Fortunato DEPERO** : Il est né à côté de Trento dans le Trentin en 1892, fréquente un collège allemand puis finit son école à Rovereto ; il se consacre très tôt au dessin, à la peinture et à la sculpture. En



Depero, *Movimento d'uccelli-1916*

1913, il part pour Rome et prend contact avec le groupe futuriste ; en 1915, il signe avec Balla le *Manifesto per la ricostruzione futurista dell'universo*, et il expose la théorie des jouets futuristes et des « complexes plastiques ». Il s'engage dans la guerre de 1915, est bientôt réformé et se consacre à sa carrière artistique de peintre, décorateur de spectacles, parfois dans des chambres d'hôtels. Il voyage beaucoup en Italie et aux Etats-Unis, écrit beaucoup de critiques d'art, participe à plusieurs biennales de Venise. Il meurt en 1960.

* **Valentine de SAINT-POINT** : Née à Lyon en **1875** sous le nom civil de Anna Jeanne Valentine Marianne de Cessiat-Vercell, elle était l'arrière petite-nièce d'Alphonse de Lamartine. Elle fut avec **Benedetta Cappa** (1897-1977) et la russe **Natalia Gontcharova** (1881-1962) une des seules femmes du Mouvement futuriste. Elle s'initie à la peinture avec Alfons Mucha (1860-1939), et se révèle une poétesse talentueuse, puis une bonne romancière : elle publie entre 1906 et 1911 trois romans. Compagne de Ricciotto Canudo (1877-1923, romancier italien), elle se passionne pour Sophocle et le théâtre grec. Dès 1910, elle part en guerre contre la conception bourgeoise de la femme et contre le romantisme traditionnel, publie sur ce thème ; quand elle rencontre Marinetti, elle rejoint le futurisme et publie deux manifestes, le *Manifeste de la femme futuriste* (1912) où elle répond au « mépris de la femme » proclamé par Marinetti, et le *Manifeste futuriste de la luxure* (1913), où elle revendique la



Bracchi, 1894-1974).

libération de la femme et la « luxure » comme force vitale et créative. Ce sont des textes d'une grande modernité, où elle aborde de façon intéressante des problèmes comme celui du « genre ». Elle contrebalance partiellement la conception futuriste de l'«amour», où l'homme représente la supériorité, la positivité, l'intelligence, et la femme la négativité, méprisable mais politiquement utilisable, lorsque son « féminisme » contribue à détruire la famille.

Dégoûtée par les obstacles rencontrés, Valentine part en Égypte en 1924, prend le nom de « Eawhiya Nour-ed Dine » (= zélatrice de la lumière divine), et défend le monde musulman contre l'impérialisme européen. Elle meurt en 1953.

D'autres femmes ont eu un rôle mineur, **Marietta Angelini**, femme de chambre de Marinetti, les poétesses **Maria Ginanni** et **Irma Valeria**, la romancière **Rosa Rosà** (Edyth von Haynau, 1884-1978), plusieurs peintres et musiciennes, dont la femme-sculpteur **Regina** (Regina



Prampolini, 1915
Donna+ambiente

* **Enrico PRAMPOLINI** : Né à Modena en 1894, il fait ses études dans plusieurs villes d'Italie, et s'inscrit en 1912 à l'Académie des Beaux-Arts de Rome et, fréquentant l'atelier de Balla, il adhère au futurisme, et il expose avec eux. En 1916, il rencontre Tristan Tzara et participe à une exposition dadaïste tout en continuant son activité futuriste. Il écrit une série de manifestes, dont *Costruzioni assolute di Motorumore*, et la *Scenografia futurista* ; en 1923 le manifeste *L'arte meccanica*, avec Pannaggi et Paladini. Il met en scène à Paris en 1927 une pantomime de Luciano Folgore et Franco Casavola, *I tre momenti*. Il voyage beaucoup et travaille, de l'Europe de l'Est à New York, crée des décors et costumes pour la pièce de Marinetti, *Il tamburo di fuoco*. En 1925, il part à Paris où il travaille pendant 12 ans, pratiquant « l'aéropeinture ». Il ne rentre définitivement en Italie qu'en 1941, fait de la décoration théâtrale et de l'art abstrait. Il meurt en 1956.

* **Autres futuristes** : – Les poètes **Libero Altomare** (Remo Mannoni) (1881-1966), **Mario Bètuda**, **Paolo Buzzi** (1874-1956), **Giuseppe Carrieri** (1886-1968), **Enrico Cavacchioli** (1885-1954), **Auro D'Alba** (Umberto Bottone, 1888-1965) **Gerardo Dottori** (1884-1977), **Fillia** (Luigi Enrico Colombo, 1904-1936), **Luciano Folgore** (Omero Vecchi, 1888-1966), **Corrado Govoni** (1884-1965), **Gian Pietro Lucini** (1867-1914), **Gesualdo Manzella-**

Frontini (1885-1965), **Pino Masnada** (1901-1968), **Armando Mazza**, **Aldo Palazzeschi** (1885-1974), **Ardengo Soffici** (1879-1964)... Le futuriste politique **Mario Carli** (1889-1935).

– Le photographe **Anton Giulio Bragaglia** (1890-1960). Les écrivains **Francesco Cangiullo** (1884-1977), **Remo Chiti** (1891-197), **Bruno Corra** (Ginanni Corradini, 1892-1976), **Emilio Settimelli** (1891-1954), écrivain et journaliste. Les compositeurs **Franco Casavola** (1891-1955), **Silvio Mix** (1900-1927). Le peintre italo-suisse **Mario Chiattone** (1891-1957), les peintres **Primo Conti** (1900-), **Leonardo Dudreville** (1885-1975), **Farfa** (Vittorio Oscaldo Tommasini, 1881-1964), **Gino Galli** (1893-1954), **Arnaldo Ginna** (1890-1982), **Antonio Marasco** (1896-1975), **Bruno Munari** (1907-1998), peintre et designer, **Ivo Pannaggi** (1901-1981), **Ugo Piatti** (1888-1953), **Ugo Pozzo** (1900-1981), **Romolo Romani** (1884-1916), **Tato** (Guglielmo Sansoni, 1896-1974). Le céramiste **Tullio d'Albisola** (1899-1971). Le chanteur **Rodolfo De Angelis** (1893-1964). L'architecte et scénographe **Virgilio Marchi** (1895-1960), l'architecte **Alberto Sartoris** (1901-1998). Le sculpteur **Mino Rosso** (1904-1963).
– Les Français **Guillaume Apollinaire** (1880-1918), le peintre **Félix Demarle** (1889-1952), **Alfred Jarry** (1873-1907), **Étienne-Jules Marey** (1830-1904), **Robert et Sofia Delaunay** ...

Chronologie essentielle du mouvement futuriste :

- 1909 – 20 février**, Paris, publication sur le Figaro du *Manifeste du Futurisme* de Filippo Tommaso Marinetti et fondation du mouvement futuriste. Le *Manifeste* paraît dans la revue *Poesia* à Milan.
- Marinetti rencontre Boccioni, Carrà et Russolo, et déclame le *Manifeste* à Turin, au Théâtre Alfieri où on joue sa pièce *La donna è mobile*, réduction italienne des *Poupées électriques*.
 - en août-septembre, *Tuons le clair de lune* de Marinetti dans *Poesia*. En mars, premier *Manifesto politico futurista* pour les élections italiennes. Création du *Roi Bombance* à Paris.
- 1910** – Boccioni, Balla, Carrà, Russolo, Severini, *Manifesto dei Pittori futuristi* (11 février) et *Manifesto tecnico* (11 avril). Le premier *Manifesto* est lu lors d'une manifestation du 8 mars à Turin. Nombreuses manifestations futuristes, souvent tumultueuses.
- Marinetti, Boccioni, Carrà, Russolo, *Manifesto contro Venezia passatista* (27 avril), lancé en feuilles volantes du haut de la tour de la Place St-Marc, à Venise, le 8 juillet.
 - Exposition de Boccioni à la Ca' Pesaro à Venise. Conférences et manifestations diverses des peintres futuristes.
 - Marinetti publie *Mafarka le futuriste, Re Baldoria - Discorso sulla bellezza e la necessità della violenza*. Il fait le 30 juillet une conférence à Milan sur *La beauté de la violence*.
- 1911** – Pratella, *Manifesto dei musicisti futuristi* (11 janvier), suivi en mars du *Manifesto tecnico della musica futurista*. Marinetti publie *Le futurisme*.
- Exposition d'œuvres de Boccioni, Carrà, Russolo, à la Mostra d'Arte libera de Milan.
 - Octobre-novembre, séjour à Paris de Boccioni et Carrà pour préparer une exposition chez Bernheim ; ils rencontrent Apollinaire, et Severini leur fait connaître la peinture cubiste et visiter les ateliers de Léger, Fauconnier, Gleizes, Metzinger et Picasso.
 - Marinetti est en Libye comme correspondant de guerre.
- 1912** – Exposition de peinture futuriste à Paris, à la Galerie Bernheim Jeune, puis dans les principales capitales européennes, Londres, Berlin, Bruxelles, La Haye, Amsterdam, Munich. À Paris, Boccioni, Carrà, Marinetti, Russolo rencontrent des cubistes (Léger, Gleizes, Stein) et des symbolistes (Kahn, Fénéon).
- Valentine de Saint-Point, *Manifesto della donna futurista* (25 mars).
 - Marinetti, *Manifesto delle letteratura futurista, Battaglia Peso + odore, Le Monoplan du Pape, La Battaglia di Tripoli. Antologia dei poeti futuristi*.
 - Boccioni, *Manifesto della scultura futurista* (11 avril). Balla décore la maison Lewenstein (Düsseldorf).
 - 27 juin, conférence de Valentine de Saint-Point à la salle Gaveau, et lecture de son *Manifeste*.
- 1913** – Premier numéro de la revue *Lacerba* (1913-15), à Florence, dirigée par Ardengo Soffici et Giovanni Papini (1er janvier). Valentine de Saint-Point, *Manifesto futurista della lussuria*. Revue traversée par le futurisme. Lui succède *L'italia futurista* (1916-18) (Bruno Corra, A. Ginna, Settimelli)
- Russolo, *Manifesto, L'Arte dei rumori* (11 mars).
 - Marinetti, *Manifesti : Distruzione della sintassi, L'immaginazione senza fili e le parole in libertà, Il teatro di varietà, Programma politico futurista*. En octobre, il part à Sofia, assiste à la guerre turco-bulgare et au siège d'Adrianopoli.
 - Félix Delmarle, *Manifeste futuriste contre Montmartre*.
 - 28 août, Mariage de Severini avec la fille de Paul Fort (témoins : Marinetti et Apollinaire).
 - Carrà, *Manifesto, La pittura dei suoni, rumori e odori* (1er septembre)
 - Severini, *Manifesto, le analogie plastiche*.

- Guillaume Apollinaire, *Manifeste, L'antitradition futuriste* (15 septembre) dans *Lacerba*.
- Polémique entre Boccioni, Apollinaire et Sonia Delaunay sur la simultanéité.
- 1914** – Conférences de Marinetti en Russie, Moscou et Saint-Pétersbourg. Grand enthousiasme des artistes et écrivains.
 - Boccioni, *Pittura e scultura futurista* (mars). Expositions à Rome, Florence, etc.
 - 21 avril, Russolo, Concert de musique futuriste à Milan.
 - En avril, Palazzeschi rompt avec le futurisme.
 - Sant'Elia, *Manifesto dell'architettura futurista* (11 juillet dans *Lacerba*).
 - Balla et Depero, *Ricostruzione futurista dell'Universo*. 11 septembre, Balla, *Il vestito antineutrale*.
 - Balla, Carrà, Marinetti, Piatti, Russolo, *Manifesto, La sintesi futurista della guerra*.
 - 15 septembre et autres dates, manifestations futuristes pour l'intervention dans la guerre.
 - Polémique entre Boccioni et Papini sur la revue *Lacerba*.
 - Boccioni, Carrà Russolo, Marinetti, *Manifesto politico futurista* (1er février).
 - Premières « *tavole libere* » de Marinetti (*Zang Tumb Tumb*) et Cangiullo.
- 1915** – Carrà, Settimelli, Marinetti, *Manifesto, il teatro futurista sintetico*.
 - Balla, Depero, *Manifesto, la ricostruzione futurista dell'universo*.
 - Papini et Soffici se retirent du mouvement futuriste et publient avec Palazzeschi dans *Lacerba*. *Futurismo e Marinettismo*. Boccioni, Sant'Elia, Depero, Russolo, Soffici et Marinetti s'engagent dans l'armée.
 - Prampolini, *Manifesto, scenografia futurista*.
 - Carrà, *Guerrapittura*.
- 1916** – 16 août : Boccioni est tué à la guerre.
 - À Rome sort la revue *Italia futurista*. Marinetti, *La nuova religione morale della velocità*. Marinetti publie une traduction des vers de Mallarmé.
 - Balla, Remo Chiti, Settimelli, Corra, Arnaldo Ginna, Marinetti, *Manifesto, la cinematografia futurista*.
 - 10 octobre : Sant'Elia est tué à la guerre.
- 1917** – Marinetti, *Manifesto della danza futurista - Come si seducono le donne -Noi futuristi*.
 - Marinetti et Russolo sont blessés au combat. Marinetti entre en contact avec Diaghilev à Rome.
- 1918** – *Manifesto del partito futurista italiano*.
 - Marinetti, commandant d'une unité blindée à Vittorio Veneto obtient la médaille de la valeur.
 - Fondation des Fasci Futuristi à Ferrare, Florence, Rome et Tarente, puis dans toute l'Italie. Dans le studio de Balla, Marinetti rencontre la peintre et poétesse Benedetta Cappa, sa future femme.
- 1919** – Exposition Nationale Futuriste à Milan, Gênes et Florence
 - Marinetti publie *Democrazia futurista*, où apparaît la tendance anarchiste, antiétatique, hostile à la hiérarchie, qui le sépare des fascistes. Marinetti : *8 anime in una bomba, Les mots en liberté futuristes*.
 - Participation de Marinetti à la conquête de Fiume avec D'Annunzio, et à des manifestations fascistes anti-socialistes avec Mussolini. En novembre, liste électorale commune des fascistes et futuristes, qui est un échec.
- 1920** – Second Congrès des Fasci de Mussolini à Milan. Démission de Marinetti et de Mario Carli : leurs propositions antimonarchiques et anticléricales n'ont pas été acceptées. Marinetti ne se rapprochera du fascisme qu'à partir de 1923-24, avec la publication du *Manifesto dell'impero italiano*.
 - Marinetti : *Al di là del Comunismo*. Il est arrêté le 18 novembre pour atteinte à la sûreté de l'État ; André Breton lance une manifestation en sa faveur.
- 1921** – Marinetti, *L'alcova d'acciaio* et *Il tattilismo*.
 - Marinetti et Cangiullo, *Teatro della sorpresa*.
 - 6-10 novembre, Constitution à Rome du Parti National Fasciste.
- 1922** – Paladini, Pannaggi, Prampolini, *Manifesto dell'arte meccanica*.
 - Marinetti : *Gli indomabili*, roman, *Gli amori futuristi*.
 - 28 octobre, Marche sur Rome des fascistes.
 - Bragaglia ouvre à Rome le Théâtre des Indépendants qui jouera des pièces futuristes.
- 1923** – Marinetti, *Il tamburo di fuoco*, pièce qui met fin au futurisme comme mouvement politique révolutionnaire.
- 1924** – Marinetti, *Futurismo e fascismo*.
 - 10 juin, assassinat de Giacomo Matteotti par les fascistes.
- 1925** – Antologia, *I nuovi poeti futuristi*. Marinetti se transfère à Rome avec sa famille.
- 1926** – Gerardo Dottori décore le nouvel aéroport d'Ostie.
 - Marinetti et Benedetta Cappa font une série de conférences en Argentine et au Brésil.
- 1928** – Marinetti, *L'oceano del cuore*.

- 1929** – Balla, Depero, Benedetta, Dottori, Fillia, Prampolini, Tato, Somenzi, *Manifesto dell'aeropittura*. Marinetti devient membre de l'Académie d'Italie, créée par Mussolini.
- 27 décembre, Russolo, concert à Paris de Rumoharmonium et d'Archet enharmonique, Avec Edgard Varese.
- 1930** – Marinetti, *Novelle con le labbra tinte*. 28 décembre, Marinetti e Fillia, *Manifesto della cucina futurista*.
- 1931** – Marinetti : *Spagna velode e toro futurista, Il paesaggio e l'estetica futurista della macchina*.
- 1932** – Fillia, Marinetti, *Manifesto dell'arte sacra futurista*.
- 1933** – Marinetti, *Il fascino dell'Egitto*.
- 1935** - Marinetti, *l'Aeropoema del golfo della Spezia*. Il participe à la guerre d'Éthiopie.
- 1938** - Dans une série d'articles, Marinetti critique violemment l'antisémitisme fasciste et les fascistes qui critiquent l'art moderne en le qualifiant de « *bolchévique et judaïsant* ».
- 1942** - Marinetti participe à la campagne italienne en Russie ; il écrit *La grande Milano tradizionale et Una sensibilità italiana nata in Egitto*. Il se transfère avec sa famille à Venise, puis à Bellaggio.
- 1944** – Marinetti, *Quarto d'ora di poesia della X Mas*.
- Marinetti meurt d'une crise cardiaque le 2 décembre.

MANIFESTE DU FUTURISME (Marinetti, 20 février 1909)

1. - Nous voulons chanter l'amour du danger, l'habitude de l'énergie et de la témérité.
 2. - Les éléments essentiels de notre poésie seront le courage, l'audace, et la révolte.
 3. - La littérature ayant jusqu'ici magnifié l'immobilité pensive, l'extase et le sommeil, nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse, le pas de gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing.
 4. - Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la **VITESSE**. Une **AUTOMOBILE DE COURSE** avec son coffre orné de gros tuyaux tels des serpents à l'haleine explosive ... une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que la Victoire de Samothrace.
 5. - Nous voulons chanter l'homme qui tient le volant, dont la tige idéale traverse la Terre, lancée elle-même sur le circuit de son orbite.
 6. - Il faut que le poète se dépense avec chaleur, éclat et prodigalité, pour augmenter la **FERVEUR ENTHOUSIASTE** des éléments primordiaux.
 7. - Il n'y a plus de beauté que dans la **LUTTE**. Pas de chef-d'oeuvre sans un caractère agressif. La poésie doit être un assaut violent contre les forces inconnues, pour les sommer de se coucher devant l'homme.
 8. - Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles ! ... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les **VANTAUX MYSTERIEUX DE L'IMPOSSIBLE** ? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.
 9. - Nous voulons glorifier la **GUERRE**, - seule hygiène du monde -, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent, et le mépris de la femme.
 10. - Nous voulons **DEMOLIR LES MUSEES**, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.
 11. - Nous chanterons les **GRANDES FOULES AGITEES PAR LE TRAVAIL**, le plaisir ou la révolte ; les ressacs multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares gloutonnes avaleuses de serpents qui fument ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts aux bonds de gymnastes lancés sur la coutellerie diabolique des fleuves ensoleillés ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail, qui piaffent sur les rails, tels d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des avions dont l'hélice a des claquements de drapeaux et des applaudissements de foule enthousiaste.
- C'est en Italie que nous lançons ce manifeste de violence culbutante et incendiaire, par lequel nous fondons aujourd'hui le Futurisme, parce que nous voulons délivrer l'Italie de sa gangrène de professeurs, d'archéologues, de cicérones et d'antiquaires.
- L'Italie a été trop longtemps le grand marché des brocanteurs. Nous voulons la débarrasser des musées innombrables qui la couvrent d'innombrables cimetières.
- Musées, cimetières !... Identiques vraiment dans leur sinistre coudolement de corps qui ne se connaissent pas. Dortoirs publics où l'on dort à jamais côte à côte avec des êtres haïs ou inconnus ! Férocité réciproque des peintres et des sculpteurs s'entre-tuant à coups de lignes et de couleurs dans le même musée.
- Qu'on y fasse une visite chaque année comme on va voir ses morts une fois par an ... nous pouvons bien l'admettre !... Qu'on dépose même des fleurs une fois par an aux pieds de la *Joconde*, nous le concevons ! ... Mais que l'on aille

